



Tréma

1 | 1992

Numéro non thématique

Une géographie pour un Certificat d'Etudes (C.E.P.E.)

Robert Ferras



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/trema/2433>

DOI : 10.4000/trema.2433

ISSN : 2107-0997

Éditeur

Faculté d'Éducation de l'université de Montpellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 1992

Pagination : 61-68

ISSN : 1167-315X

Référence électronique

Robert Ferras, « Une géographie pour un Certificat d'Etudes (C.E.P.E.) », *Tréma* [En ligne], 1 | 1992, mis en ligne le 04 décembre 2013, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/trema/2433> ; DOI : 10.4000/trema.2433

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tréma

Une géographie pour un Certificat d'Etudes (C.E.P.E.)

Robert Ferras

- 1 L'examen du CEPE mettant un terme à l'enseignement reçu autrefois à l'école primaire représente une mine de renseignements sur une certaine géographie-mémoire et géographie-record. On pourrait envisager autre chose, dès le plus jeune âge, et réfléchir sur les objectifs de l'enseignement de la discipline.
- 2 Dans « L'Ecole buissonnière », film déjà ancien, Bernard BLIER composait un Célestin Freinet féru de méthodes nouvelles ; une autre lecture du même film est possible sur les conditions de fonctionnement ancien de l'école - alors « primaire » - dont l'aboutissement premier était le Certificat d'Etudes Primaires. Question extraite du dialogue et citée de mémoire : « Quelle est la montagne qui sépare l'Angleterre de la France ? » - Réponse du candidat, pour un des moments-clé du film : « Waterloo ». Outrance, portrait-charge ou caricature ? Cela résume en raccourci ce que pouvait être une certaine géographie du moment, bien poussiéreuse et se réduisant volontiers à des listes de montagnes, de fleuves et de villes. D'où l'idée d'aller revoir la formule du bon vieux Certificat (C.E.P.) dans ce domaine et pour des temps anciens car le corpus utilisé date de 1978 (C.E.P., Recueil de 95 examens complets, 250 questions de sciences, 129 questions d'histoire et géographie. Livret de l'élève, G. Mirande, Editions du Champs-de-Mars, 09700 Saverdun, 1979, n.p.).
- 3 « L'Espace géographique » dans son numéro 2 d'avril 1989 sur la Géographie et ses enseignements rappelait dans son introduction au débat que de très nombreux enseignants ont « proclamé leur foi dans les vertus de l'enseignement de la géographie » (p.81). Ce genre d'affirmation pousse, périodiquement, les spécialistes à faire le point sur la discipline pour avancer, le succès obtenu par le numéro de cette revue le prouve ; mais on ne va pas jusqu'à réfléchir suffisamment sur la géographie enseignée, une géographie dans certains cas obsolète mais en bonne part pratiquée. Pour être clair, laissant de côté la façon d'enseigner qui relève de l'enseignant, la forme et le contenu de l'enseignement qui relèvent d'instructions officielles et de pratiques, on peut s'attacher ici à ce qui reste,

les paroles s'étant envolées, le contenu des manuels, les sujets d'examens, les corrigés en formes de plan-type, etc. Les sujets proposés au C.E.P. entrent dans l'une de ces catégories.

Où ? Combien ? Jusqu'où ? A qui ?, etc.

- 4 On voit aisément quelles questions surgissent à l'amont de l'approche géographique (Maryse Clary et Robert Ferras, *Géographie, à l'école et au-delà, l'Espace Géographique*, 1989, numéro 2 p.120 sq.) : « Ainsi émerge peu à peu la démarche géographique : 1, c'est là...2, c'est là et il y en a tant...3, c'est là et il y en a tant, jusque-là...4, c'est là, il y en a tant, jusque-là et ça appartient à »... Dans cette batterie de questions en ordre logique, on commence par répondre à la question « Où ?... C'est là », selon les vieux principes de la localisation.
- 5 L'examen de la centaine de sujets recensés en France en 1978 propose bien autre chose. La question-amorce, préluant à l'entrée dans le domaine de la géographie selon les règles de l'examen considéré, n'est pas « où » mais « quel (quelle) est... quels (quelles) sont »... et tout le reste. Cette géographie réservée au CEP se propose de répondre d'abord en terme de quantité. L'adjectif interrogatif - sous ses 4 formes - sert d'abord à obtenir une réponse sur la nature, l'identité, l'importance d'une CHOSE tout à fait factuelle et que l'on se doit de connaître en elle-même et pour elle-même. Ayant dit « quel(s) - quelle(s)... est/sont »... on trouve les principales montagnes d'Europe, les pays baignés par l'Océan Indien, les principales ressources de l'Asie, les races qui peuplent l'Afrique et l'Amérique, les régions les plus peuplées, la (seule) région agricole de l'Angleterre, les régions naturelles et la plus grande ville des Etats-Unis, et même « quelle est la capitale de »... ? Air du temps, mode de la litanie énumérative renaissant sans cesse comme le phénix ou se démultipliant comme l'hydre de Lerne, renvoi implicite à quelque « hit-parade » ou quelque « top 50 » ? Ainsi va cette géographie posée sur un adjectif interrogatif impliquant une réponse sur la nature, l'identité et l'importance d'une chose.

Citer : 5, 4, 3, 2, 1... zéro !

- 6 « Citez 5 grandes villes, 3 grands lacs, et les 2 principales céréales cultivées aux Etats-Unis », tel est le libellé de l'une des questions. « Citer » renvoie à la liste de connaissances mémorisées que l'on pense voir émerger sous forme (selon quelle logique ?) d'un parcours en latitude ou en longitude, établie selon le poids statistique, ou tout simplement d'après l'ordre alphabétique.
- 7 Exemples, parmi d'autres :
 - un : sommet, fleuve, ville, de tel ou tel pays,
 - deux : mers fermées, très grandes villes, fleuves d'Amérique du Sud, régions à faible densité de population, villes de Chine, fleuves russes, céréales,
 - trois : grands déserts, régions industrielles d'Europe, fleuves africains, grands lacs,
 - quatre : continents, océans, villes d'URSS, des Etats-Unis, de Grande-Bretagne, grands ports et grandes villes des Etats-Unis.
- 8 En termes de position privilégiée vers les sommets des palmarès se rencontrent le plus grand fleuve de l'Amérique (quelle Amérique ? au sens large et exact du continent c'est l'Amazone, au sens étroit et selon l'abus de vocabulaire habituel c'est le Mississipi-

Missouri), le plus grand massif montagneux de l'Asie (s'agit-il de superficies ou d'altitudes ?), les trois plus grandes villes d'Europe... Au choix et pour diverses choses, c'est le plus long, le plus haut, le plus peuplé de... du... ou des...

Batterie de questions, une vaste mémoire

- 9 On ne s'y attendait guère, on ne s'y attendait plus, mais en Seine-et-Marne on interroge encore et toujours sur la préfecture et les sous-préfectures ; en Polynésie on demande « quelle est la capitale de la (lointaine) France » ?, en Maine-et-Loire, « quel est le chef-lieu de ces départements : Loire-Atlantique, Mayenne, Sarthe, Vendée ? » plus le Maine-et-Loire lui même. Voilà pour les jeunes élèves. Quant aux adultes, le régime des questions peut s'étaler jusqu'au vaste monde, puisqu'on leur demande - en plus de la préfecture du Maine-et-Loire - la capitale de l'URSS.
- 10 Tourisme pour promenade dominicale ou géographie ? Continuons. « Citez une localité de Saône-et-Loire possédant un monument d'art roman. » « Tracez les 4 fleuves et 3 de leurs affluents prenant leur source en Lozère. » Parfois quelques documents, simples, permettent de tourner un peu l'énumératif ; tableaux et graphiques viennent à l'appui des questions sur les températures, pluie, population, villes, industries, le tourisme et les fleuves, l'agriculture ou le globe. Mais on peut aussi nager en pleine absurdité, à propos de fleuves, quand on demande quel est le plus navigable, le plus rapide, le plus irrégulier. Autant de questions semblant se référer à une époque antérieure à un certain nombre d'aménagements qu'elles ignorent... en serait-on encore au XIX^{ème} siècle et à ce « taureau furieux » qu'évoquait Michelet à propos d'un Rhône bondissant jusqu'à la Méditerranée, formule largement reprise depuis dans les manuels ? La population de Paris est à choisir entre 1,7 et 16 millions d'habitants, mais de quel Paris s'agit-il ?
- 11 Le choix retenu, du plus bas au plus haut dans la hiérarchie des réponses attendues, passe par : 1) citation-récitation, 2) la même chose mais localisée, 3) la même chose mais localisée et quantifiée. Exemple, pour le 1) le sens de la mousson, pour le 2) les ressources de la Chine, pour le 3) les fleuves d'Afrique avec leur débit ou de grandes villes avec leur population.
- 12 Le concept, les notions ou tout simplement le vocabulaire utilisés méritent d'être relevés systématiquement. On a retenu en annexe et de façon systématique le vocabulaire employé et les lieux cités extraits du sommaire tel qu'il est proposé dans le recueil, sachant que l'on pourrait rassembler le tout comme le faisaient les anciens dictionnaires, soit en forme de termes géographiques, soit sous forme de carte.
- 13 Tout d'abord ce qui relève de la quantité : grand (31 mentions), principal (9), importance, capitale, puissance, tous les termes renvoyant à la géographie du record. Ensuite ce qui, beaucoup plus géographique, passe par les échelles d'appréhension de l'espace : état-pays (16), continent (9), région (8), zone, monde ; puis le retour aux classements sans intérêt qu'offrent ville (23), fleuve (18), qui semblent bien être les seuls éléments structurants de l'espace, en une quantification que confirment population et produits, agriculture et ressources. Énumération encore avec océans, montagnes, ponts, mers, déserts ou races. Semblent mieux utilisés : climat, industrie, végétation, matières premières.
- 14 Quant aux techniques elles ne relèvent que du croquis (13) et rarement de la carte (2).
- 15 Il y a peu à tirer, au total, de l'alternative physique-humain mais le premier élément du couple semble, préférentiellement, servir à proposer des découpages dits « naturels ». Il

est tout à fait significatif de voir se regrouper en tête et sous des associations diverses, grand, ville, fleuve, pays, avant d'imaginer les croisements, par exemple : citer pour tel pays tel grand fleuve et telles villes qui les bordent.

- 16 Les lieux reconnus sont ceux des grandes puissances, le Japon étant le seul exclu du groupe de tête (n'est-il pas encore tout à fait reconnu ?) dans lequel figure une Angleterre qui est certainement la Grande-Bretagne. Le regroupement par continents donne dans l'ordre : Europe 28, Amérique 20, Asie 16, sans qu'apparaissent les continents n'alimentant pas la rubrique « Grandes puissances ». Suivent les plus grands fleuves et les grandes villes.
- 17 La monographie est l'occasion de tester le niveau départemental, telles ces questions sur le département de l'Aveyron avec quelque chance d'une bonne réponse sur trois :
 1. Quelle distance parcourt-on à vol d'oiseau depuis la limite Est jusqu'à la limite Ouest du département de l'Aveyron ? - 50 - 110 - 320 km
 2. Quelle est l'altitude moyenne des plateaux du Ségala ? 300 - 600 - 1 100 m
 3. Quelle est la quantité moyenne de pluies annuelles tombant sur Rodez ? 500 - 950 - 1 500 mm
 4. Quel élevage prédomine dans l'Aubrac ? Les bovins - les ovins - les porcins
 5. Dans quelle région de l'Aveyron traite-t-on le zinc ? Viviez - Millau - St-Geniez
 6. De quel fleuve le Tarn est-il un affluent ? Garonne - Rhône - Loire
 7. Dans quels monts le Puy de Sancy culmine-t-il à 1 886 m ? Forez - Cévennes-Auvergne
 8. Quelle est la céréale produite en Camargue ? Orge - Blé - Riz
 9. A quelle industrie le port de Sète consacre-t-il une part de ses activités ? Constructions navales - Marine de guerre - Marais salants
 10. Combien Paris compte-t-il d'habitants ? un, sept ou seize millions.
- 18 Se pratique aussi l'itinéraire, maladie infantile d'une géographie conçue comme éternelle découverte : « citez deux villes traversée par la Seine ; deux affluents de ce fleuve ; la mer dans laquelle il se jette ». Quels canaux doivent emprunter les péniches pour aller de Châlons-sur-Marne à Strasbourg ? » « Au cours d'une baignade dans la Saône, un enfant laisse échapper une bouée que le courant emporte. Imaginez le voyage de la bouée », avec « une ville, un fleuve, deux villes, l'embouchure, la mer... En descendant la Garonne de sa source à la mer, quels sont les principaux affluents rencontrés sur la rive droite ? »
- 19 Et les mercuriales ? « Vous avez acheté au marché des primeurs, du camembert, des raisins de table, de l'huile d'olive, du sucre, des huîtres et du riz. Citez les régions française d'où peuvent venir ces produits ». On trouve aussi dans le même esprit quelques menus de restaurant avec pour hors-d'œuvre, une sardine à l'huile dont on ne pourra dire qu'elle vient du Maroc, puisque le pays n'est pas au programme. Et quelques bizarreries : pour se raccorder - à tout prix - au quotidien, on doit situer sur une carte « les équipes finalistes de la coupe de France de football en utilisant les points cardinaux », il s'agit en l'occurrence de Nancy et Nice.
- 20 Les cadres du quotidien ou l'éternel « concret ». La géographie « régionale » redécoupe à loisir des régions dont on ne sait jamais le critère de délimitation : « Décrivez la région du Bas-Berry du point de vue du relief et du climat, des différentes zones géographiques qui la composent, en les situant sur un croquis (avec) deux rivières importantes et les villes principales ». Combien de Berry, du bas et du haut, de l'ouest et de l'est, d'ici ou d'ailleurs, un, deux, trois, quatre, cinq... ? C'est de la « bonne » géographie puisque bien dénommée d'entrée de jeu quand on décrit puis qu'on situe. Peu importe le flou du

vocabulaire : qu'est-ce qu'une région, un petit pays ou une zone quelconque par rapport à cette unité indéfinissable que serait un Bas-Berry se définissant par relief et climat particuliers. Un Bas-Berry lui-même subdivisé en plusieurs ensembles traversés de « rivières importantes » et parsemés de villes. Dichotomie sans cesse présente, du fleuve et de l'habitat, selon le vieux dilemme du fleuve qui précède la ville en intérêt ou de la ville qui valorise le fleuve par sa présence. Hors des montagnes les régions sont calées sur leurs productions, peut-être à l'image de ces vieilles cartes murales signées Vidal de la Blache qui ornaient les classes avec leurs têtes de bétail, leurs fromages, leurs épis de blé, leurs bobines de fil et leurs cornues.

- 21 Le concret c'est le marché (au bourg) et le déplacement (à la ville), les championnats sportifs (de ballon rond de préférence), le survol en avion (à la portée, on s'en doute, de tous les élèves), la descente en bateau (revoilà le fleuve), l'extrait d'un journal (local)... Peu importe qu'on puisse le proposer en termes de « loterie » pour citer trois villes d'URSS et des Etats-Unis ou deux de Chine et de Grande-Bretagne. Sur vingt villes citées les intrus, hors des quatre pays cités, sont Mexico, Budapest, Le Caire, Calcutta, Kampala, Genève. Toujours à propos de villes, on demande laquelle des trois est sur la Drôme ? Nyons, Crest, ou Valence ? Où est le bêtisier, dans la demande, dans la réponse, ou dans le système qu'elles proposent ?
- 22 Les croquis renvoient à trois choses essentielles qui semblent considérées comme leurs composantes de base, un contour, des fleuves et des villes : lieux et lieux-dits. A partir de ce trinôme se met en place tout le reste, puisque l'on a délimité, découpé et balisé l'espace. Ainsi de l'Amérique du Sud, dont on figurera montagnes, plateaux, plaines, 2 fleuves et 2 productions ; ou bien 2 océans et une chaîne de montagne, 4 états et leurs capitales ; ou encore océans, états-frontières, 2 montagnes et 2 fleuves, 4 villes, une région pétrolière. Pour l'URSS, sur fond muet, 2 bassins houillers et pétroliers, un de minerai de fer, 4 régions industrielles et la capitale. Pour l'Afrique, équateur, océans, mers, isthme, golfe, détroit, canal, fleuve, climat et végétation...

Conclusion : Limites

- 23 On sent bien les limites de l'exercice. Il y a certainement dans l'esprit des auteurs des sujets proposés la nécessité pour eux d'enseigner des connaissances et de juger de leur mémorisation. Il est aussi un autre débat, qui dépasse de simples considérations relevant de la pédagogie pour aboutir à la question d'évidence : quelle géographie pourrait entrer dans la culture d'un futur citoyen et en une véritable instruction civique, une matière pouvant en cacher une autre ? Quelle géographie proposer à l'école, au quotidien, en laissant aux spécialistes le soin de réfléchir en terme de programmes et d'enseignement ?
- 24 Quelques pistes sont là, évidentes. La géographie doit répondre à la demande sociale du moment, en prise directe sur les problèmes qui se posent à propos d'espace, de territoire, et de leurs dynamiques. La géographie n'est pas une science naturaliste telle qu'elle a pu l'être, si telle surface d'érosion a certainement son intérêt, on a un peu envie de savoir aussi ce qui se passe dessus ; la succession des cuestas du Bassin parisien a son charme, mais parlant de ladite région il serait peut-être bon -aussi- de parler de Paris. Pour savoir tout cela il y a des cartes, et de fort belles, qui allègent d'autant l'effort de mémoire. La géographie, qui apprend tant de l'histoire et qui lui fournit tant, peut aussi s'alimenter (tout en proposant ses propres démarches) à d'autres sciences. La géographie doit avoir des ambitions de conceptualisation dès le début de son enseignement, le niveau ne

change rien à la démarche, même si tout change quant à la forme et au vocabulaire, cela va de soi. La géographie se propose d'étudier les différenciations spatiales et leurs dynamiques, avec la nécessité de fonctionner dans l'explicite et de se rattacher aux concepts, si peu nombreux soient-ils au départ : région, paysage, distance, frontière, diffusion, flux... en prenant toutes les distances nécessaires face à l'éternel « concret ». Finalement la géographie parle de lieux (question où) en les replaçant dans des champs (question comment) et des dynamiques (question pourquoi).

- 25 Tout ceci est une très vieille histoire, qui se passait il y a une douzaine d'années, en l'an de grâce 1978, quelque part en France, sous les auspices du Certificat d'Etudes. En cette fin de siècle et de millénaire, il est bien évident que l'on n'aborde plus l'état du Monde à travers les longs fleuves et les grandes villes.



ANNEXES

Annexe 1

Concepts et termes géographiques relevés dans les sujets proposés :

Grand (souvent « le plus ») : 31. Ville : 23. Fleuve : 18. Etat, pays : 16. Croquis, population, 13. Continent, climat, 9. Région, océan, 8. Zone, monde, montagne, port, industrie, produit, agriculture, 6. Importance, capitale, cadre naturel (physique), équateur, ressource, 5. Mer, végétation, puissance, matière première, 4. Hommes, exporter, importer, bassin houiller, 3. Développement, route, mousson, carte, saison, canal, pétrole, commerce, lac, désert, race, 2.

Et pour une mention :

Méridien, parallèle, source, courant, terre, froid, étendue, affluent, répartition, hémisphère, hydrographie, caractère méditerranéen, navire, escale, sommet élevé, longueur, régime, densité, territoire, accumulation, activité économique, phosphate, riz, rhum, arachide, massif, étranger, richesse, peuple, plateau, plaine, chaîne, état, tropique, nord, sud, céréale, habitant, relief, gisement, minerai de fer, frontière, chaîne, limite, débit, décimé, forêt, vent, été, hiver, sec, humide, isthme, golfe, détroit.

Annexe 2

Lieux cités dans les sujets :

8 : URSS, Angleterre, Etats-Unis, Chine, Europe. 6 : Asie, Amérique du Sud. 4 : Grande-Bretagne, Amérique du Nord. 2 : Asie, Amérique.

RÉSUMÉS

Le vieil examen du C.E.P.E. qui mettait autrefois un terme à l'enseignement reçu à l'école primaire est une mine de renseignements sur une conception de la géographie - mémoire et de la géographie - record. On pourrait envisager autre chose dès l'école élémentaire.

The old French examination called "C.E.P.E." used to crown the primary education cycle, but now it is a source of documents on a particular vision of "mnemonic geography" and "competition geography". Something different could be considered from the elementary level.

INDEX

Mots-clés : certificat d'études, géographie

Keywords : Geography

AUTEUR

ROBERT FERRAS

Professeur d'université, directeur de l'IUFM de Montpellier